MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—George Glasner à Marie Schlasser, Alberto Cattana à Elena Gassisi, George H. Smith à Lizzie Q. Walshe, Thomas S. Ellis à Dorothy Penny, Andrew Griebaum, Jr, à Elizabeth Riecke, Vincent Peri à Rosalia Manale, Thomas Rebert Diket à Louise M. Schiele, Alfred Randall à Emma Wilson, Charles A. Jervis à Barbara Bristols, Frank Treadaway à Alphonsine Acosta, Walter Johnson à Léonore Dalret, John Baldini à Marie L. A. Kerlec, Albert Fournier à Eva Longpré, Collins Samuels à Rina Green, Walter S. Beard à Sidonia M Mills, Fréderick C. Meyers à Julia Mullen, Salomon Attaya à Alma Kennedy.

NAISSANCES.—Mmes J. Cugnett, jumeaux; E. K. Riggs, un garçon; J. G. Spaht, un garçon; T. Sims, un garçon; C. J. Manson, un garçon; C. King, une fille; J. Schwander, une fille; J. Olivier, une fille; J. C. Behre, une fille; C. Swanson, un garçon.

DÉCÈS—Mme Annie E. Shepherd, 55 ans, 144 Magasin; Joséphine Russell, 51 ans, 1213 Fern; Lillian Brown, 11 mois, 7738 Zimple; Mme Emma West, 31 ans, 421 Lyons; K. T. Jacobs, 5 mois, 4415 annonciation; O. Thomas, 15 ans, 2038 Troisième; Joseph Wright, 18 ans, 825 Adams; J. Diggs, 66 ans, 229 S. Franklin; Mme B. G. Barton, 67 ans, Villeré et Gasquet; G. L. Blanke, 28 jours, 4311 Tchoupitoulas; G. Knar, 47 ans, 2753 Tulane ave; Vve Louise Vogel, 73 ans, Kenner, Lne; Mme Christine Puffark, 62 ans, 3506 Baronne; Vve L. Macarty, 62 ans, 1028 Conti; F. Giglis, 61 ans, 922 St-Philippe; Mme Caroline Eichhorn, 67 ans, 901 Jordan ave; Dr D. S. McDowell, 65 ans, Infirmerie Touro; Martha Junquat 4 mois, 710 Royale.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes

Antoinette Boyer, C. Claude, Lottie Forsh, Jas Scott.

James S. Philpott vs Stephen R. Philpott, habeas corpus.

Jean Tenier vs The Andrew B. Blakely Co., action en dommages de $5,000.

A. Baldwin & Co., vs Charles F. Strange, réclamation de $121.60 sur un compte-courant.

Jules C. Koenig vs Adrien C. Lignel, saisie provisoire de $2,600.

J. H. Gates vs son épouse, séparation de corps et de bien.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Theodore Thiel, James Wham, actes de violence; Paul Delanne, Alles Heaff, port d'arme cachée; Willie Brown, larcin; Hy Johnson, vol; Michel Comagere, attaque à main armée; Sidney Smith, abandon du domicile conjugal; Ernest Longpré, port d'arme cachée.

Envoyé devant la cour criminelle:

Joe Dolves, attaque et blessures.

Acquittés:

Hypolite Bertrand, enlèvement; Joe Leclerc, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Vitesse dangereuse.

William Strum, qui conduisait son attelage à une vitesse dangereuse dans la rue St-Charles et qui au lieu de ralentir son allure dans la rue du Canal l'a au contraire augmentée, a été arrêté par les agents de police Meyer et Bitterwolf et condamné par le recorder Fogarty à $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Au poste on a trouvé un fort couteau dans la poche de Strum, et il a été accusé de port d'arme dangereux à la première cour criminelle de cité.

Arrête les Frissons **Painkiller** (de PERRY DAVIS) Guérit les Crampes

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.
PRÉPARÉE PAR
S. W. Lyon, D.D.S.
7js 8-— 1an—mer

Sous caution.

Hier à la cour criminelle de district le juge Chrétien a fixé à $2,500 la caution de John Riley, qui est accusé du meurtre de John Hyland.

C'est M. John J. Reilly, avocat de l'accusé, qui a requis le juge Chrétien d'examiner les témoignages entendus il y a quelques jours par le juge Skinner à la première cour criminelle de cité, estimant que les preuves et les présomptions n'étaient nullement concluantes et que son client devait être mis en liberté.

Une copie des témoignages a été fournie au juge Chrétien et il a signé la caution.

Le meurtre de Hyland a eu lieu le 29 octobre dernier au Iowa Social Club, à l'angle des rues Soraparu et Bouneau.

Les deux hommes s'étaient querellés à propos d'une partie de cartes.

Querelle au sujet d'un enfant.

Un peintre du nom de Sam Gilbert, qui demeure au numéro 514 de la rue Baronne, a été arrêté hier matin sur plainte de sa femme, qui l'accusait d'enlèvement de leur petit garçon, Joe, âgé de dix ans, mais l'accusation n'a pas été admise par le juge de la première cour criminelle de cité.

Gilbert et sa femme sont séparés depuis un mois. Elle a emmené leurs deux enfants. Gilbert déclare que son petit garçon est mal soigné et qu'il traîne dans les rues. L'autre soir il l'a emmené chez lui et l'a nourri et nettoyé. Il est disposé à confier son enfant à M. Agnew, surintendant de la Société protectrice des Enfants, et à payer les frais de son entretien.

Le surintendant Agnew a été prévenu.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Emanuel L. Weil à la German American Homestead Asso., un terrain, Fern, Maple, Short et Burthe, $1,950.

Frank Dannenmann à Alfred Raymond, un terrain, Prytanée, Pitt, Eleanor et Nashville, $6,500.

P. B. Pederson à Mme Margaret Jung, un terrain, Magasin, Constance, Sixième et Septième, $2400.

John Nalis à Ernest J. Miramon, un terrain, Robertson, Ste-Anne, Dumaine et Villeré, $1,000.

F. J. Kenner à Salverio Salyaggio, un terrain, Freret, Robertson, Erato et Thalie, $1,900.

INCENDIES.

Une alarme a été donnée hier matin vers onze heures et demie, pour un feu découvert dans un cottage rue Eliza 201, à Alger, occupé par Wm Wentzell. Les flammes ont été promptement éteintes.

Un feu a été découvert hier après-midi dans le débit de liqueurs de Mme A. Raffo situé à l'angle des rues Bourbon et Bienville. Les dommages ont été insignifiants.

Arrestation.

Une femme du nom de Annie Gernstine a été arrêtée hier après-midi en sa demeure, rue Bienville 1212, par l'agent de police Weinstein. Elle est accusée d'avoir volé $62 à Hans Robertson, qui avait été attiré chez elle.

GRAND JURY.

Henry Johnson, qui tient un débit de liqueurs en face du poste du premier precinct et qui a porté une accusation d'extorsion d'argent contre le capitaine Cooper, a comparu hier matin devant le grand jury. Il est resté longtemps enfermé avec les grands inquisiteurs, et on pense qu'il réussira à les mettre sur la piste de ceux qui sont coupables. Il prétend avoir des preuves positives contre le capitaine Cooper.

Pendant que Johnson était devant le grand jury le député-shérif John Murray est allé chercher deux témoins dans le voisinage, deux Chinois qui vivent presqu'en face du quartier général de la police.

L'agent de police spécial Jos. Duplain, qui a été récemment destitué en même temps que le détective Marshall Kiser, a été appelé en témoignage devant le grand jury. On a remarqué qu'il portait une grande enveloppe bourrée de nombreux papiers.

Il est probable que Jos. Duplain a raconté la part qu'il a prise à l'affaire du vol d'une épingle en diamant au colonel Henry.

Le sergent de police Louis Leroy, à qui Duplain avait fait des aveux avant d'écrire à un journal, a été appelé devant le grand jury, ainsi que le sergent Paul Conlan, le caporal James Quinn, M. Benderuger qui a écrit les lettres de Duplain.

Il est impossible de prévoir le point où s'arrêtera l'enquête que vient d'ouvrir le grand jury. Peut-être faut-il s'attendre à des révélations sensationnelles.

Le grand jury est composé comme suit:

D. Beach Carre, vice-président de la W. W. Carre Lumber Company, 321 Carondelet.

Oliver J. Paul, président de la Standard Electric Company, 124 rue Camp.

Arthur H. Page, gérant de la Kelly Page Company et vice-président et gérant de la Louisiana Shipping and Export Company, 806 rue Gravier.

James L. Pitot, caissier de G. S. Orme, marchand de riz, 300 N. Peters.

Arthur J. Lagarde, de A. J. Lagarde et Cie, commissionnaires, 503 Decatur.

Orloff Lake, président de Lake Bros. et Cie, 326 Chartres.

E. J. Lacoste, marchand de peaux, 507 Decatur.

Raymond Lafaye, 935 N. Lopez.

Wilford L. Mitchelbrier, caissier adjoint de l'United States Safe Deposit and Saving Bank, 267, Camp.

George W. Nott, jeune, caissier de H. T. Cottam et Cie, 506, Tchoupitoulas.

Max Schwabacher, vice-président de la J. & M. Schwabacher Company, 501, Poydras.

Palmer Abbott, de l'Abbott Cycle Company, 411-419 Baronne.

Corps trouvé.

Le corps décomposé de Louis Heller a été trouvé hier après-midi dans le fleuve, au pied de la rue Octavia. Heller qui demeurait rue Lafayette, 2021, avait disparu de chez lui depuis le mois de janvier. Il était âgé de 40 ans.

Mort subite.

James Diggs, un vieillard de couleur, est mort subitement hier matin vers trois heures, en sa demeure rue Tonti, 229. Le coroner a fait la levée du corps.

Les Maladies de la Peau
sont guéries par
Hydrozone
et
Glycozone
Indiquées par la Profession Médicale.
En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyer trente-cinq cents, pour les frais d'express sur des Échantillons d'Essai Gratuites.
Vendus par les Principaux Pharmaciens.
Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature
Prof. Charles Marchand,
62-1 Rue Prince, N. Y.
Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE.

Le Cercle Français de l'Université Tulane.

Une fois l'an, et disons qu'il est regrettable que ce ne soit pas plusieurs fois, les élèves de l'Université Tulane qui font partie du cercle français, donnent une fête à laquelle ils convient leurs parents, leurs amis; fête dramatique qui permet aux membres du cercle de faire admirer leurs talents, et qui vaut aux assistants quelques heures aimables.

Cette fête annuelle a eu lieu hier soir, dans la salle de l'Union Française; et c'est la délicieuse comédie en trois actes de Labiche et Martin, "Les Vivacités du Capitaine Tic" qui en a fait les frais.

Il y avait longtemps que cette comédie n'avait été jouée à la Nouvelle-Orléans; aussi s'est-il trouvé bien des personnes dans la salle hier soir, qui ne connaissaient les saillies, les traits fins que les auteurs y ont versés abondamment, que pour les avoir lus dans le livret.

Les comédiens du Cercle français ont joué avec une verve et un entrain qui ne se sont jamais ralentis; l'œuvre des deux grands amuseurs exige d'ailleurs que ses interprètes brûlent les planches, sinon, l'effet en est manqué, et, au théâtre, quand l'intérêt n'est pas soutenu, la lassitude s'empare du public; et la lassitude, dit-on, est sœur de l'ennui.

Tous les rôles ont été bien tenus. Le jeu et la diction des jeunes universitaires font honneur à leur professeur de français et à celui qui a dirigé la représentation.

Voici comment étaient distribués ces rôles:

Horace Tic, capitaine de cavalerie, M. St. John Perret.

Désambois, un homme sérieux, M. Lionel C. Durel.

Célestin Magis, un phénomène, M. Joseph H. Brès.

Bernard, domestique du capitaine, M. Auguste J. Tête.

Baptiste, domestique de Madame de Guy, M. Joseph Blum.

Un invité, M. E. J. Pheso.

Madame de Guy Robert, M. Hampden Lewis.

Lucile, M. Ferdinand Larue.

La représentation était sous la direction personnelle de M. San Rémo Socola.

Officiers du Cercle—Directeur, M. le professeur A. Fortier; Président, MM. Lionel C. Durel; 1er Vice-Président, Chas. Culbertson; 2nd Vice-Président, Jefferson Caffery; Secrétaire, Chas. Hardy; Trésorier, R. P. Rordam.

Mort de la Sœur Mc Loughlin.

La mère supérieure de l'Académie Dominicaine, située à l'angle de l'avenue St-Charles et de la rue Broadway, autrefois Miss Antoninus Mc Loughlin, est morte hier à sept heures 30 du matin, d'une façon plutôt soudaine. Elle n'était malade que depuis dimanche à midi, quand elle avait eu une attaque de maladie de cœur après avoir entendu la messe et communié dans la chapelle de l'Académie. Elle s'était retirée dans sa chambre quand l'attaque se produisit. Au début on ne crut pas son état grave, mais elle souffrait beaucoup. Bientôt après on vit qu'il n'y avait plus d'espoir. Tout fut tenté pour sauver la sainte femme, mais inutilement.

La sœur Mc Loughlin était supérieure de l'Académie Dominicaine depuis cinq ans environ.

Elle appartenait à l'ordre depuis quarante-six ans. Elle avait pris le voile dans son pays natal, à Derry, Irlande.

La sœur Mc Loughlin est morte à l'âge de soixante-six ans.

Le père Biever, de l'ordre des Jésuites, et le père Tamayo, de l'ordre des Dominicains, ont passé de longs moments auprès de la sœur McLoughlin durant sa maladie, lui prodiguant les consolations spirituelles.

Le père Biever a dit la messe hier matin pendant l'agonie de la supérieure, et bientôt après le père Tamayo en disait une pour le repos de son âme.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à neuf heures du matin.

Les restes de la défunte seront inhumés au cimetière St-Louis, avenue de l'Esplanade, près du bayou St-Jean.

SAUTERIE.

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Madame James M. Augustin, une fête dont le caractère intime n'a pas été le moindre charme, a eu lieu hier soir, en son hospitalière demeure, rue Constance, 3823.

Madame Augustin se doutait peu qu'on dût célébrer son anniversaire avec autant d'éclat; elle avait bien entendu formuler par son entourage des souhaits de circonstance; mais elle avait oublié qu'elle a des filles et des amis, et que ce monde-là, quand rien n'y met obstacle, affectionne les sauteries qui ont pour objet de mettre en gaieté une maisonnée au milieu de laquelle vit une *maman* aimée.

Donc, à la gande surprise de Mme Augustin, ses amis se sont rendus chez elle hier soir, et y ont dansé jusqu'à une heure fort avancée de la nuit. Et celui qui, assurément, a le moins dansé, mais dont le bonheur a été le plus grand, c'est notre excellent ami, M. James M. Augustin, qui, pour n'avoir pas été mêlé activement à l'ordonnance de la fête, possédait le secret de ses ordonnateurs, et a contribué puissamment à faire, avec ses filles, les honneurs de ses salons.

Heureuse famille! celle de M. Augustin où l'union la plus touchante règne; où les vieilles traditions ont été conservées, et où l'amour conjugal, l'amour paternel, l'amour maternel et l'amour filial ont leurs autels et rivalisent de respect et de tendresse.

HOTEL DE VILLE

Le colonel John P. Sullivan, attorney de ville assistant, et M. St-Clair Adams qui ont charge du département des contribuables délinquants au bureau de l'attorney de ville, sont très satisfaits du résultat des avis envoyés aux délinquants depuis le 1er mars.

Presque tous ceux qui étaient en retard ont payé ce qu'ils devaient à la ville.

Les avocats de la ville ont eu rarement des difficultés pour obtenir les paiements.

M. Vital Tujague, commis en chef du trésorier Briede, a annoncé hier que le montant total reçu pour les licences de 1905 était de $404,963.44. Le montant prévu était de $394,000.

Le commissaire des travaux publics Smith a inspecté hier les travaux actuels de réparation au pont de la Métairie sur le canal du Nouveau Bassin.

Il s'est déclaré très satisfait.

L'avocat de ville Gilmore n'est pas encore prêt à émettre une opinion sur la légalité de l'ordonnance Eddy instituant des licences élevées pour les débits de liqueurs.

VOL.

Lundi dernier, un homme et une femme sont entrés dans l'église St-Patrick, rue Camp près Girod et en ont emporté quatre chandeliers. Ils ont été suivis par M. Robert Duffy, qui les voyant entrer dans une maison rue Perdido, 1218, les a dénoncés à la police.

Hier matin le couple qui se nomme M. et Mme Jim Carson, a été arrêté par le sergent Coman.

Dommages-intérêts.

John Jean Tesier, ancien employé de l'Hôtel St-Charles, demande devant la cour civile de district $5,000 à Andrew R. Blakely, propriétaire de cet hôtel.

Il allègue que le 15 février 1905, en nettoyant une fenêtre, il est tombé d'une hauteur de vingt-huit pieds et s'est cassé deux os dans les jambes. Il dit qu'un contrevent était mal attaché et que c'est la cause de sa chute.

Blessure.

En traversant la chaussée à l'angle des rues Bienville et Royale hier matin vers huit heures, Lawrence Debrueys, un garçon de 15 ans, demeurant rue Première 1823, a été renversé et grièvement blessé au corps par une charrette que conduisait Vincent Dasaro. Le jeune homme a été promptement transporté à l'hôpital.

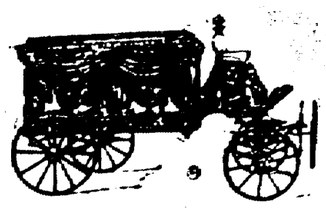
AMUSEMENTS.

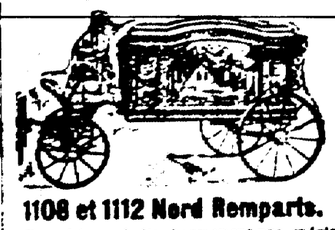
Trentième Grand Volksfest
—AU BENEFICE DE—
L'ASILE DES ORPHELINS PROTESTANTS ALLEMANDS,
Dimanche, 7 Mai, et Lundi, 8 Mai, au
SOUTHERN PARK.
Cérémonies d'Ouverture, Dimanche, 7 Mai, à 3 heures P. M.
Vaudeville de Premier Ordre, Danses, Musique de Concert les deux jours. Prix pour Jeu de Quilles pour Dames et Messieurs, Jeux pour Enfants.
Entrée.....25 cents
Enfants au-dessous de 10 ans gratis.
20 avril—8f

La Compagnie des Eaux.

Le juge Théard, de la cour civile de district, ayant signé un ordre autorisant le liquidateur de la Compagnie des Eaux à emprunter l'argent nécessaire pour rembourser des bons et payer les frais de la liquidation, M. G. Ad. Riaffer, liquidateur, a pris des mesures pour emprunter $350,000.

A moins d'obstructions imprévues de la part d'actionnaires la compagnie des Eaux sera de nouveau et avant longtemps sous le contrôle de l'Etat.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE,
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Française.
TELEPHONE 4376.
Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 223.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

Nos 1305 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Orpheum ST. CHARLES MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
White-Stuart Co.,
Al Carleton, Hooley & Mooly
Greene & Werner, Bros. Sole,
Mabel Cassidy, Wahlund & Texia,
"Hop O' My Thumb."
Tous les Soirs.....10c. 25c et 50c.
Matinées tous les jours, lundi excepté 10c 25c
2 mai—5f

Grand Concert Vocal et Instrumental, suivi d'un Bal,
—Donné par—
L'ORPHEON FRANÇAIS,
A la Salle de l'Union Française,
Le Jeudi, 4 Mai 1905, à 8 heures du soir
PRIX DU BILLET, 50 CENTS.
Pour les invitations de dames, s'adresser aux Membres de l'Orphéon. Le Comité se réserve le droit de refuser l'admission au porteur d'un billet ou lui en remboursant le montant.
16 avril—16 20 24 27 30—mai 2 3 4

Faranta's Theatre

Matinée à 2 p. m
Soir—8 p. m.
PRIX—10c et 20c.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 16 avril 1905.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 6 heures a.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 3 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 6 h. A. M.
Frets reçus tous les jours à la gare du canal de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 323 rue Carondelet, entre Union.
9 avril—6f

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ
SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.
Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et $1.
J. H. LANDRY
Surintendant

PETITES ANNONCES.

Emmanuel Torre offre ses services de mécanicien de marine soit de terre pour l'intérieur ou extérieur. S'adresser 626 rue Toulouse.
30 av—1 ann

NEW St-CHARLES HOTEL
Moderne. A l'épreuve du Feu.
Première Classe.
Peut en trouver mille personnes
BAINS AU ST-CHARLES
Turque—Russe—Romain—Ordinaire.
OUVERT JOUR ET NUIT.
Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 8 heures a. m. à 3 heures p. m.
A. R. BLAKELY & CO., Limited, Propriétaires.
1 déc—6m

—Mademoiselle Serel.....

Et Marthe entra dans le petit salon.

Ah! la mélancolique apparition!....

Toute vêtue de noir, elle s'avançait timidement....presque en chancelant....vers la vieille marquise....et....dans le plein jour des deux portes-fenêtres... elle se détachait quand même adorable de jeunesse et de grâce, la taille demeurée souple, la gorge ronde.....

..Et son visage très triste, était très blanc, très pur, d'une infinie séduction avec ses traits fins s'encadrant de deux bandeaux de cheveux d'or, ses grands yeux sombres battus de fatigue, ses lèvres d'un rose pâli par la fièvre.

Elle arriva auprès de madame de Margemont.....

Elle était très émue.....

D'ailleurs, tout de suite, elle avait été frappée.... et combien péniblement! ... par les changements survenus chez sa pauvre vieille marquise.....

Ah!....celle-ci, vraiment était méconnaissable, et elle ne l'eût point reconnue si elle n'avait su que c'était bien elle qui était devant ses yeux.....

Elle s'épouvantait de cette face gonflée et violacée et de ces regards qui paraissaient sans lumière.....

De son côté, madame de Margemont n'avait pas éprouvé un léger mouvement de surprise... C'était une jeune fille qui l'avait quittée....c'était une jeune femme qui lui revenait.... une jeune femme déjà rudement éprouvée par la vie.....

En une seconde, madame de Margemont s'était trouvée transportée à un peu plus d'une année en arrière.....

..A cet après-midi de janvier en lequel monsieur de l'Orge lui avait présenté Marthe.....

Et elle s'était brusquement rappelé le pressentiment singulier qui, en ce moment, lui était venu.... le pressentiment que celle qu'elle devait prendre comme demoiselle de compagnie aurait sur sa vie une influence extraordinaire.....

Influence heureuse ou néfaste? ....s'était-elle demandé alors..

Hélas!....

C'avait été une influence néfaste....

..Cependant .... instinctivement, n'obéissant en cela à aucun calcul....la vieille marquise avait ouvert ses bras à Marthe.

—Ma chère enfant....ma pauvre enfant.... murmura-t-elle..

Elle avait murmuré ces simples mots d'un accent de pitié si sincère que, prise à l'âme, Marthe se jetait à ses genoux et éclatait en sanglots convulsifs..

.....

En se rendant à l'appel de madame de Margemont, Marthe avait pris un parti décisif: ne rien dissimuler à la vieille marquise de tout ce qui lui était arrivé depuis son départ de l'hôtel de la rue Barbet-de-Jouy.

Car, à la réflexion, elle avait fini par démêler pourquoi madame de Margemont la voulait voir.

Elle avait compris que, désormais, celle-ci était convertie aux sentiments de François.... qu'elle consentait à la mésalliance si hautainement repoussée naguère.

Et elle s'était dit:

—Je ne puis accepter:

"D'abord, parce que je n'aime ni ne pourrai jamais aimer monsieur de Margemont.

"Ensuite, parce que je ne suis plus digne de lui.....

"Enfin, parce que c'est de monsieur de Mirebeau que j'ai été la maîtresse.....

"Ceci avoué ma pauvre bonne marquise sera la première à me rendre à moi-même:

Elle s'était dit encore:

—Si je ne me trompe, elle éprouvera une grosse, grosse peine....

"Mais elle me pardonnera... un peu en faveur de ma sincérité ....beaucoup parce que je suis la fille de monsieur Lecastellier, qu'elle tenait en si grande estime et que, peut-être, elle croit encore vivant.....

.....

Voici déjà près d'une heure que Marthe est entrée dans le pavillon...et est tombée aux pieds de madame de Margemont.

Mais elle a été relevée presque tout de suite .... et maintenant elle est assise en face de la marquise....et celle-ci lui tient les mains....

..Et toutes deux se considèrent avec des expressions bien différentes.....

Il y a une grande pitié dans les yeux de Marthe....dans ces yeux d'où.....intariss ablement .... des larmes lentes n'ont pas discontinué de couler.....

Il y a une infinie stupeur dans les yeux de madame de Margemont.... dans ces pauvres yeux sans lumière qui ne distinguent plus très bien les êtres ni les choses.....

Et le silence est profond parmi l'exquise pièce tiède, tandis qu'au dehors, la pluie ruisselle monotonément.

C'est que fidèle à la promesse qu'elle s'est faite en venant là .... obéissant, d'ailleurs, aux instances de madame de Margemont.... Marthe.... sans détours.... vient d'achever de conter les épreuves qui l'ont assaillie à partir du jour où justement froissée dans sa dignité .... elle quitta cette maison dont, alors, elle avait bien cru devoir ne jamais retranchir le seuil.....

..Elle a conté son idylle avec Olivier.... puis leur amour.... puis la trahison.....

..Elle a conté l'extraordinaire incident du coffret...son voyage à Sarlandes ..... et rencontre avec le baron Guillaume....leur entretien tragique.....sa fuite dans la nuit .... dans les éclairs ....dans l'ouragan.....

..Elle a conté son séjour à l'auberge Greslon .... sa convalescence....son retour à Paris.. ses luttes .... sa tentative désespérée....

Puis elle s'est tue après avoir dit:

—Vous le voyez madame.... il faut que vous m'abandonniez à mon malheureux sort .....et vous devez comprendre comme moi qu'il eût été bien préférable que l'on ne m'arrachât pas à une mort à laquelle je m'étais résignée et que j'ai touchée de si près....

Mais alors madame de Margemont s'est écriée:

—Taisez-vous, ma pauvre enfant..taisez-vous, par grâce!...

Puis .... presque violemment ....elle s'est emparée des mains de la jeune fille....

Et depuis, elle la considère avec une stupeur où, peu à peu, se mêle une indicible épouvante.....

Ah! Dieu!.....

Ce qu'elle vient d'entendre peut il être vrai?.... N'est-elle pas le jouet d'un affreux cauchemar?.... Où bien, brusquement, sa raison ne vient-elle pas de l'abandonner!.....

Elle murmure:

—Mon enfant.... ma chère enfant... ma pauvre enfant!...

Elle se rejette au fond de sa bergère.....

Elle contemple, durant une seconde, les arbres grêles, noirs, dépouillés et luisants de pluie, qui frissonnent dans les profondeurs du jardin.....

Elle reporte ses yeux hagards sur Marthe qui, dorénavant semble absente, très loin de là, reportée dans le passé.... le si récent passé qu'elle vient de confesser.....

Puis, elle hoche la tête d'un air accablé .... se lève péniblement....dit avec égarement:

—Excusez-moi, mon enfant... attendez moi....je vous en prie ....je reviens.....

Et, à l'aide de ses deux cannes, à pas lourds et malhabiles, elle sort du petit salon....

Où donc va-t-elle?....

..Marthe a pris à peine garde à la retraite de madame de Margemont.

Elle regarde autour d'elle longuement....

Ses yeux s'attardent aux meubles, aux bibelots, et, en foule, des souvenirs la sollicitent.....

Un sourire plein d'amertume entr'ouvre ses lèvres....

C'est là que, pour l'unique fois, elle a entr'aperçu son père, un peu plus d'un an auparavant....

..C'est là que, pour la première fois, elle a vu Olivier.....et Sonia, alors madame de Maillepré....et monsieur de l'Orge....

..Tous les artisans de son malheur!.....

..C'est là qu'elle a commencé de souffrir et d'espérer.....

Elle se détourne.... elle colle son front qui brûle aux vitres de la porte-fenêtre.... elle contemple à son tour le jardin enseveli sous le rideau mouvant de la pluie.....

Et elle demeure ainsi, sans s'apercevoir de la fuite des minutes.....

.....

Depuis que sa maladie de cœur lui interdit tout effort physique, madame de Margemont a fait établir sa chambre à coucher au rez-de-chaussée.....

C'est une pièce vaste et sévère.

Les murailles en sont couvertes de vieilles tapisseries flamandes.

Tout le fond en est occupé par un lit à colonnes, à dais et à entrade.

Il règne là un demi-jour mystérieux, comme conventuel.

La vieille marquise s'est dirigée vers une encoignure occupée par un prie-Dieu, au-dessus duquel un Christ met une tache blafarde....

Elle s'agenouille, enfouit son visage dans ses mains qui tremblent....

Puis un sanglot crève sa poitrine et elle balbutie:

—Seigneur, ayez pitié de nous tous!....

Elle ajoute, après une pause:

A continuer.